



RÉSEAU NATIONAL DE
SURVEILLANCE JEVI

Bulletin de Santé du Végétal Jardins, Espaces Végétalisés et Infrastructures

LA SANTE DES JARDINS ET ESPACES VERTS

N°06 - 17/10/2024



Retrouvez gratuitement
le BSV JEVI sur le site de
FREDON AURA



Retrouvez gratuitement les
BSV sur le site de la **DRAAF**
AURA

A RETENIR

ZOOM SUR :

- Buddleia de David (*Buddleja davidii*)
- Capricornes asiatiques (*Anoplophora chinensis* et *Anoplophora glabripennis*)

ACTU :

- Plantations d'automne et haies

REJOIGNEZ LE RESEAU D'OBSERVATEURS BSV JEVI

Le contenu des Bulletins de santé du végétal (BSV) est basé sur les informations issues d'un réseau d'observateurs. La fiabilité du BSV est d'autant plus grande que le nombre d'observations est important.

Rejoignez le réseau et participez à l'enrichissement des BSV en apprenant à mieux observer vos cultures !

[Inscrivez-vous en remplissant le formulaire](#)



NOTE DE BIODIVERSITE

NOTE NATIONALE VERS DE TERRE

Si le rôle des vers de terre dans la fertilité des sols est admis depuis longtemps, leur implication dans la vitalité des cultures peut l'être aussi. Ils contribuent à l'enracinement, la nutrition et l'hydratation des végétaux, et ainsi à leur bon développement et à une meilleure résistance aux stress, aux phytophages et/ou aux maladies. Plus d'informations [ICI](#).



Deux nouvelles notes sont parues dernièrement :

NOTE NATIONALE COLEOPTERES

Les Coléoptères représentent le groupe d'insectes le plus diversifié. Ces insectes occupent des fonctions très variées dans les écosystèmes (prédateurs, phytophages, pollinisateurs, décomposeurs, etc...). Dans les systèmes agricoles, ils sont parfois des ravageurs importants mais aussi des auxiliaires de premier ordre et assurent des « services écosystémiques » qui bénéficient à l'humanité. Leur rôle est parfois ambigu, certaines espèces pouvant être phytophages à l'état larvaire et prédatrices à l'état adulte. Plusieurs études européennes relèvent une chute moyenne de 70% de la biomasse d'insectes. Une grande partie est celles des Coléoptères. Plus d'informations [ICI](#).



NOTE NATIONALE PAPILLONS

Certaines espèces de papillons sont reconnues comme ravageurs des cultures. C'est au stade de larves (chenilles) que ces espèces peuvent causer des dégâts sur les végétaux. En parallèle, près de 90% des plantes à fleurs dans le monde dépendent, au moins en partie, de la pollinisation. Environ 35% de ce que nous mangeons est lié à l'action de ces insectes. En France, deux espèces sur trois de papillons dits « de jour » ont disparu d'au moins un département depuis le siècle dernier, soit 66% des espèces. Plus d'informations [ICI](#).

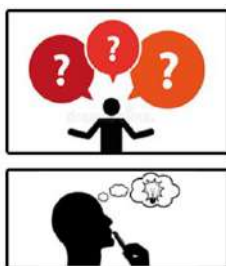
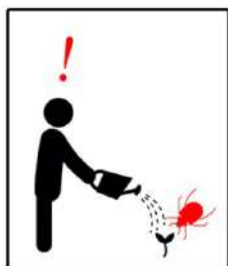


L'ensemble des Notes nationales Biodiversité sont consultables sur le site ECOPHYTO PIC : <https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite>



Suspicion d'un organisme nuisible ?

Lors d'une découverte d'un organisme nuisible sur vos plantes ou de plantes envahissantes, nous vous conseillons de le prendre en photographie et de nous l'envoyer par mail à bsv.jevi@fredon-aura.fr, en prenant soin de mentionner la localisation précise, le végétal concerné et la date.



Crédit: BSV Fredon Nouvelle-Aquitaine

Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal. Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.

Papillons

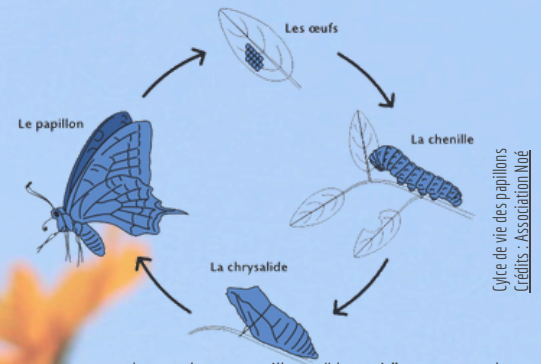
Leurs rôles dans l'agroécosystème

Brins d'infos

Papillons / description

Communément appelés "papillons", les Lépidoptères sont un ordre d'insectes dont la forme adulte est caractérisée par deux paires d'ailes membraneuses recouvertes d'écaillles colorées. En effet "lepidos" signifie "écaillles" en grec, et "pteros" désigne les ailes.

Les papillons ont un cycle de développement qui se caractérise par une métamorphose complète qui passe par quatre stades: **œuf**, **larve**, **nymphé** et **imago**. Ils sont ainsi dits **holométaboles**. Si la forme adulte (ou imago) s'appelle communément papillon, la larve est appelée chenille et la nymphé chrysalide. Certaines espèces peuvent faire plusieurs générations par an. [\[CLIC-INFO\]](#)



Papillons / diversité

Les papillons sont présents dans tous les écosystèmes à l'exception des milieux très froids. Il s'agit d'un des ordres d'insectes les plus répandus dans le monde.

- Il y a **166 380 espèces** de lépidoptères dans le monde [\[CLIC-INFO\]](#)
- Il y a environ **5 550 espèces** en France métropolitaine dont seulement **260 espèces** de rhopalocères (dits "papillons de jour"). [\[CLIC-INFO\]](#) On connaît beaucoup moins bien les 95 % restants que représentent les hétérocères (dits "papillons de nuit"). [\[CLIC-INFO\]](#)

Papillons de jour ou de nuit ?

Par "papillon de jour", on désigne en fait le groupe des **rhopalocères**, c'est à dire des papillons qui ont des antennes en massue (rhopalo: massue; cères: antennes).

En opposition les "hétérocères" sont tous les autres papillons (hétéro = autres). La majorité de ces derniers sont nocturnes, d'où le fait qu'on ait pris l'habitude de les désigner comme des "papillons de nuit". Mais nombre d'entre eux sont aussi diurnes, comme les **zygènes** ou le **moro-sphinx**, qui passent tout à fait pour des papillons "de jour".



Antennes "en massue" sur le Flambé, critère d'identification pour les rhopalocères.



Le Zygène du Sainfoin, un hétérocère (papillon "de nuit") que l'on peut observer de jour.

Crédits : Forum i-Naturalist
anna_nikolenko, et selina_21

Certaines espèces, notamment de nombreux papillons "de nuit" entourent leur chrysalide d'une enveloppe protectrice appelée **cocon**. Quand il n'y a pas de cocon, on parle de **chrysalide nue**, comme sur cette illustration.

Papillons / déclin

En France, en ce qui concerne les papillons dits "de jour", on estime que **deux espèces sur trois ont disparu d'au moins un département** depuis le siècle dernier, soit 66 % des espèces. [\[CLIC-INFO\]](#)

Les espèces qui disparaissent sont les espèces qui dépendent de milieux naturels particuliers, notamment les papillons des prairies qui ont décliné en moyenne de 36% entre 1990 et 2020. [\[CLIC-INFO\]](#)

Ce déclin est lié à la transformation des espaces naturels et à la disparition de milieux spécifiques, mais aussi à l'usage de produits phytopharmaceutiques qui impactent fortement ces insectes.

Papillons / protection

Certaines espèces de papillons sont protégées au niveau international (par la Convention de Berne, 1979), au niveau européen (par la Directive Habitat Faune Flore) ainsi qu'au niveau national (notamment par l'[arrêté du 23 avril 2007](#)). Il y a aussi un Plan National d'Action en faveur de la protection des papillons en France (2018-2028). [\[CLIC-INFO\]](#)

Écologie

Papillons / pollinisation

De très nombreux papillons possèdent des pièces buccales qui fonctionnent comme des pompes aspirantes à liquides. Leur activité sur les fleurs concerne donc principalement le nectar (un liquide sucré produit par la plante riche en sucres simples et en sels minéraux). Chaque plante produit un nectar de composition spécifique. En se déplaçant, ils transportent également des grains de pollen et participent à la pollinisation des plantes à fleur. [\[CLIC-INFO\]](#)



Crédits : JVES A&S PIPDOLL

Près de 90 % des plantes à fleurs dans le monde dépendent, au moins en partie, de la pollinisation. Environ 35 % de ce que nous mangeons est lié à l'action de ces insectes.

[\[CLIC-INFO\]](#)

Papillons / des bio-indicateurs particulièrement révélateurs

De nombreuses espèces de papillons sont "spécialistes", c'est à dire qu'elles dépendent de milieux spécifiques. On peut ainsi grâce à ces espèces évaluer l'état général de milieux comme les pelouses calcaires, les forêts, les zones humides ou de tout autre milieu, y compris agricole et urbain. De plus, ce sont de très bons indicateurs du changement climatique, leurs aires de répartition ayant changé en même temps que les conditions météorologiques depuis 1950. [\[CLIC-INFO\]](#)

Papillons / dans les trames écologiques

La présence des papillons dépend aussi de la structure du paysage et de la connectivité des différents éléments naturels. En prenant pour focus une espèce particulière, le Myrtil, il a été montré que les éléments linéaires enherbés dans les milieux agricoles hébergent certes des communautés appauvries, mais favorisent la dispersion et la diversité génétique des papillons. [\[CLIC-INFO\]](#)

Papillons / des interactions avec la flore mais aussi une grande diversité de profils

De très nombreux papillons sont fortement associés à des plantes à la fois en tant que chenille (site de ponte et source de nourriture), et en tant qu'adulte via la consommation du nectar.

Mais il existe aussi certains papillons qui ne font pas leur cycle sur les végétaux. Ils peuvent aussi avoir besoin d'eau, de nutriments que l'on trouve dans des flaques d'eau, des déjections animales, des charognes et dans la sève des plantes. Par ailleurs, certains peuvent se nourrir sur des fruits à maturité. Leur exposition à des produits toxiques peut donc venir de nombreuses sources.

Enjeux en milieu agricole

Papillons / quelques ravageurs de cultures

Certaines espèces de papillons sont des espèces reconnues comme ravageurs des cultures. C'est au stade de larves (chenilles) que ces espèces peuvent causer des dégâts sur les végétaux, notamment des espèces de noctuelles terricoles ou défoliatrice, de teignes et de pyrales. Des solutions de traitements en agriculture biologique existent, d'autres sont en cours de recherche.

[\[CLIC-INFO\]](#)

Papillons / un déclin en partie lié aux pratiques agricoles...

Les principales causes à l'origine du déclin des papillons sont la disparition et la fragmentation des habitats, le changement climatique et les pollutions, notamment agricoles. [\[CLIC-INFO\]](#)

...mais qui peut aussi être enravé par la transformations de ces pratiques

Les agriculteurs, en tant que gestionnaires de larges espaces peuvent avoir une action essentielle dans la conservation des papillons, notamment via :

- Une réflexion sur l'usage des produits phytopharmaceutiques ; [\[CLIC-INFO\]](#)
- Une réflexion globale sur l'aménagement des territoires, les choix des cultures, et les rotations culturales et la biodiversité sur l'exploitation. [\[CLIC-INFO\]](#) [\[CLIC-INFO\]](#)

Observer et connaître les papillons

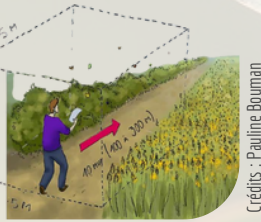
Papillons / un nouvel indicateur national

Un nouvel indicateur de l'Observatoire national de la biodiversité (ONB) a été établi pour les papillons par l'Office pour les insectes et leur environnement (Opie) avec l'appui de l'Office français de la biodiversité (OFB), et le centre d'expertise et de données Patrinat (OFB-CNRS-MNHN). Les données utilisées sont ouvertes et téléchargeables. [\[CLIC-INFO\]](#)

Papillons / trois observatoires

• Observatoire Agricole de la Biodiversité (OAB) [\[CLIC-INFO\]](#)

Le "Transect Papillon" a pour objectif de dénombrer et identifier les espèces et groupes d'espèces de papillons en se déplaçant en bordure de parcelle agricole pendant dix minutes. Au minimum trois passages par an sont effectués.



Crédits : Pauline Boumard

Des relevés à l'échelle régionale ont permis de faire un lien direct entre les aménagements et le nombre de papillons observés. La présence de bandes enherbées, de haies, de fossés et de lisières de bois favorisent la présence des papillons. [\[CLIC-INFO\]](#)

• Opération Papillons [\[CLIC-INFO\]](#)

Le protocole s'adresse au grand public et consiste à dénombrer et identifier les papillons dans les jardins privés et publics, une liste restreinte d'espèces est proposée.

Ce programme a notamment permis d'attester l'effet des produits phytopharmaceutiques dans le déclin des papillons. [\[CLIC-INFO\]](#)

• PROtocol PAPillons GEstionnaires (PROPAGE) [\[CLIC-INFO\]](#)

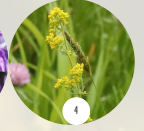
Ce programme s'adresse aux gestionnaires d'espaces verts. Il s'agit aussi de réaliser un transect en identifiant et en dénombrant les papillons.



Crédits : Dominique Amon-Moreau

Papillons / de nombreuses interactions spécifiques

Découvrir les papillons c'est aussi découvrir la flore car les interactions entre papillons et espèces de plantes sont nombreuses. Agir pour la conservation des papillons c'est aussi valoriser la diversité des espèces végétales dans les bordures de champs.



Pour la survie de sa chenille, l'Acidalie écussonnée, petit papillon de nuit blanc-crème, dépend de la famille des Apiacées, comme le Cerfeuil des Bois.

Le Moro-sphinx, connu pour son vol stationnaire, pond sur les gailllets (*Galium*) comme le Gaillet jaune.



La Petite Tortue, papillon qui peut survivre à de très basses températures, pond ses œufs sur les feuilles d'ortie, en particulier l'ortie dioïque.

Le Collier-de-coraïl présente la particularité d'être soigné par certaines espèces de fourmis au stade de chenille. Ses plantes hôtes sont principalement des géraniacées, comme le Géranium Herbe-à-Robert.

Crédits : Fotom - Naturalist, hbenista, 2-tiana, 2-harris06, 3-dhom, 4-josef-schmid, 5-udwigie_hadensis, 6-rmj, 7-tiraz, 8-elkorr

Bonnes pratiques agricoles

Recommandations agronomiques générales (liste non exhaustive)

- Privilégier la fauche tardive (de nombreuses chenilles souvent au dernier stade ou des chrysalides sont détruites par des fauches trop précoces);
- Maintenir des zones non fauchées dans la bordure de champs;
- Favoriser des barres de coupe assez haute (15 cm minimum) sur les bordures;
- Conserver des buissons, haies et arbres isolées;
- Préserver le fonctionnement hydrique du milieu;
- Limiter l'apport d'intrants;
- Favoriser une diversité d'espèces végétales dans les bordures de champs.

Pour aller plus loin :

- L'OPIE (Office Pour les Insectes et leur Environnement) [\[CLIC\]](#)
- La Société entomologique de France [\[CLIC\]](#)
- Les Papillons de France [\[CLIC\]](#)
- L'association des Lépidoptéristes de France [\[CLIC\]](#)

Penser à se rapprocher des associations d'entomologistes amateurs qui peuvent être utilement sollicitées. Nombre d'entre elles sont à l'origine d'atlas régionaux de papillons de jour fort bien documentés qui ont été publiés ces dernières années.

Au niveau régional :

La Société linnéenne de Lyon, La Société de Sciences Naturelles Loire Forez, Flavia, Groupe des Entomologistes des Hautes-Alpes, Association Roussillonnaise d'Entomologie, Groupe Entomologique des Pyrénées Occidentales, L'atlas entomologique de Nouvelle-Aquitaine, L'association entomologique d'Auvergne, La Société entomologique du Limousin, L'association Entomologique Normandie-Seine (...)

Papillons / témoignage

Eric Mounier - Viticulteur sur 25 hectares - Sainte-Marie-de-Ré (17).

" Sur l'île de Ré on a un papillon, l'Azuré du serpolet. On s'est rendu compte que comme on avait arrêté les insecticides il y a dix ans pour les remplacer par des méthodes biologiques, ce papillon s'est développé. Et on est satisfait parce que ça n'a pas influencé nos récoltes, et pour moi c'était naturel d'aller dans cette démarche afin de préserver l'environnement."

Jérôme Poulac, Responsable technique à la coopérative Uniré

"On a soixante adhérents vignerons. Par rapport à l'environnement, la coopérative a mis en place des essais, des groupes de travail, qui nous ont permis de trouver une lutte biologique qui nous permet de diminuer les insecticides sur tous les vignobles."

Pierre Legall, Secrétaire général de Ré Nature Environnement

"Petit à petit on a réussi à faire passer le message d'utiliser beaucoup moins de pesticides, en particulier d'insecticides, ce qui permet de préserver les milieux naturels à côté des cultures, et de revoir un bon nombre de papillons qui étaient détruits par les techniques précédentes. Les contacts qu'on peut avoir avec les agriculteurs sont très positifs, globalement c'est un bénéfice et je pense que c'est un bénéfice réciproque."

Vidéo "Un papillon réapparaît sur l'île de Ré grâce à de nouvelles pratiques" / Coopérative Uniré [\[CLIC\]](#)



PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES



Inflorescence de Buddleja

Arbre à papillons *Buddleja davidii*

Le Buddleja, souvent surnommé "arbre à papillons", est une plante ornementale très prisée pour ses fleurs éclatantes et parfumées. Originaire de Chine, il soulève des inquiétudes en matière de biodiversité et est classée Espèce Exotique Envahissante (EEE) en France.

Ecologie, description et statut d'EEE

Le Buddleja est principalement planté pour sa floraison abondante s'étendant de mai à octobre. Ces inflorescences riches en nectar attirent souvent un large éventail de pollinisateurs dont les papillons ce qui contribue à sa popularité. Les premières variétés de Buddleja importées en Europe n'étaient pas stériles et chaque plant de ces variétés là est capable à lui seul de produire plusieurs millions de graines qui seront dispersées par le vent et l'eau. Rapidement donc, le Buddleja est sorti des jardins et a commencé à coloniser d'autres milieux.

Dans son habitat d'origine, le buddleja est plutôt une plante pionnière et se développe souvent le long des berges de rivières, sur des friches industrielles et dans des zones perturbées. Dans les environnements où il s'implante, le Buddleja peut supplanter les espèces indigènes et perturber l'équilibre écologique de ces milieux. Les populations de buddleja peuvent se développer si rapidement qu'elles finissent par former par endroit des habitats quasi monospécifiques en rentrant en concurrence avec les espèces indigènes pour les ressources, réduisant ainsi la diversité végétale et la richesse des écosystèmes. La perte de biodiversité a des répercussions significatives sur la santé des écosystèmes. Les écosystèmes riches en biodiversité sont généralement plus résilients face aux maladies, aux ravageurs et aux changements climatiques et en réduisant ainsi cette diversité, le buddleja compromet la capacité des écosystèmes à s'adapter et à prospérer dans un monde en évolution rapide.

Prophylaxie et gestion

Afin de réduire la capacité de dispersion du buddleja, des variétés hybrides stériles ont été développées. Ces cultivars, comme le Buddleja 'Flutterby', sont conçus pour ne pas produire de graines. Les hybrides stériles conservent cependant les caractéristiques attractives du buddleja, attirant les pollinisateurs sans nuire aux écosystèmes locaux.

Pour les cultivars qui étaient fertiles et qui ont eu le temps de produire de larges quantités de graines, l'enjeu désormais est de limiter le transport de terre contenant ces graines dans les projets de constructions. Pour les milieux déjà colonisés, des études montrent que le Buddleja est sensible à l'effet de priorité. Le Buddleja étant très sensible à la compétition, il a en effet été montré que plus un semis de Buddleja était effectué tard par rapport au semis d'autres espèces (espèces herbacées incluses) et moins bonne était la survie des plantules de Buddleja. Autrement dit, lors de programmes d'élimination ciblée mis en place dans les zones où le buddleja est déjà établi,

le semis d'espèces locales sur les zones sans végétation peut sans doute permettre de limiter l'invasion des *Buddleja davidii* sur ces zones et permettre d'aider à contrôler sa propagation et restaurer les habitats indigènes.

(pour plus d'informations et de précision sur l'effet de priorité, vous pourrez lire l'excellent article hors-série numéro 76 de *Sciences eaux et territoire* de 2021 "Prevenir et gérer l'invasion par *Buddleja*" [ICI](#))

Le *Buddleja*: un allié malgré tout des pollinisateurs ?

Si les leviers pour la gestion du caractère invasif de cette plante sont désormais plus ou moins connus, d'autres sujets sont encore soumis à controverse. C'est notamment le cas des composés de la plante qui seraient selon certains, proches de la caféine et qui ainsi "drogueraient" les papillons. Les papillons pondraient préférentiellement sur le *Buddleja* plutôt que sur les plantes dont leurs chenilles peuvent se nourrir. Les chenilles étant incapables de se nourrir du *Buddleja*, celui-ci, en jouant le rôle de "piège" pour les papillons, participerait ainsi davantage à la disparition des papillons plutôt qu'à leur conservation.



Buddleja près d'un cours d'eau dans les Alpes

D'autres affirment que cela dépendrait de l'environnement proche des *Buddleja* et que si celui-ci est riche en espèces hôtes, il n'y aurait pas d'effet négatif à la présence du *Buddleja*. Pour le moment, aucune étude scientifique n'indique un effet positif ou délétère du *Buddleja* pour les populations de papillons.

L'utilisation du *Buddleja*, bien qu'il soit un arbuste attrayant, doit être raisonnée. Les variétés stériles offrent déjà un bon compromis par rapport à la capacité des variétés fertiles à envahir les écosystèmes naturels et à concurrencer les espèces indigènes nécessite une attention particulière. En adoptant des mesures réglementaires sur son utilisation et des mesures de gestion efficaces, il est possible limiter son invasion aux milieux sensibles afin de préserver leur richesse spécifique tout en appréciant le caractère esthétique du *Buddleja*.





Les capricornes asiatiques (*Anoplophora chinensis* et *Anoplophora glabripennis*) sont des coléoptères xylophages de la famille des Cerambycidae. Ils sont originaires d'Asie orientale et très polyphages: ils s'attaquent à de très nombreux feuillus, tant ornementaux que fruitiers ou forestiers, avec une prédilection pour les essences à bois tendre. Par conséquent, ils sont classés organismes de quarantaine prioritaires (OQP) selon le règlement européen 2019-1702 du 01/08/2019. Au niveau Européen, quelques individus ont déjà été détectés en Autriche (2001), Italie (2000), Croatie (2007) et Suisse (2011). En France, les premières détections datent de 2003. Les foyers ont tous été éradiqué avec succès ou sont en cours de l'être. En Auvergne-Rhône-Alpes, il y a déjà eu plusieurs signalements de capricornes. Le dernier date de 2023 avec un capricorne des agrumes sur un lilas d'Inde en Haute-Savoie.



Adulte de *Anoplophora chinensis*

Description et nuisibilité

Anoplophora chinensis, communément appelé le capricorne asiatique des agrumes, mesure environ 20 à 30 mm de long. *Anoplophora glabripennis*, ou le capricorne asiatique, mesure plutôt entre 25 et 40 mm. Les deux insectes ont un corps noir avec des taches blanches. Ils possèdent de longues antennes pouvant atteindre jusqu'à 1,5 fois la longueur de leur corps. Les deux espèces se distinguent morphologiquement grâce aux élytres: celles de *A. chinensis* présentent un aspect granuleux dans leur partie antérieure alors que celles de *A. glabripennis* sont entièrement lisses. Les adultes se nourrissent de l'écorce et des feuilles des arbres.

Les jeunes adultes émergent des arbres infestés dès avril et sont capables de parcourir plusieurs centaines de mètres en vol à la recherche de nouveaux hôtes. Leur régime alimentaire se compose principalement de feuillus à bois tendre, tels que les **érables, châtaigniers, marronniers, bouleaux, peupliers, ormes, saules, aulnes, platanes, frênes, ainsi que certaines espèces du genre Prunus et Pyrus**. Contrairement à la plupart des longicornes qui privilégient les arbres affaiblis ou morts, les capricornes asiatiques peuvent attaquer et tuer des arbres sains, accentuant ainsi leur nuisibilité.

Les femelles, après avoir été fécondées, pondent entre 35 et 200 œufs, déposés dans des fentes de l'écorce qu'elles créent avec leurs mandibules. Les œufs, blanchâtres et cylindriques, mesurent entre 5 et 7 mm. Les larves, qui n'ont pas de pattes, sont également blanchâtres et peuvent atteindre environ 5 cm de long, avec une tête brune. Elles commencent par se nourrir des tissus vasculaires sous-corticaux, puis, en grandissant, elles creusent profondément



Adulte de *Anoplophora glabripennis*



dans le cœur de l'arbre, causant des dommages significatifs. Les larves mettront entre 1 et 4 ans avant de se nymphoser et devenir adulte. Les symptômes d'une infestation incluent des branches flétries, des décolorations de l'écorce, et des trous d'émergence visibles. Les deux espèces se distinguent notamment par leur situation sur les arbres atteints: *A. chinensis* se trouvera davantage à la base de l'arbre alors que *A. glabripennis* sera plus haut vers le houppier.



Trous d'émergence de *A. chinensis* (au-dessus) et *A. glabripennis* (à droite)

Les insectes passent l'hiver sous forme larvaire ou nymphale. Les adultes émergent d'avril à août, creusant un trou de sortie circulaire d'environ 1 cm de diamètre dans l'écorce. Une fois en vol, ils se dirigent vers les parties supérieures de l'arbre pour se nourrir (feuilles, écorce jeune) et se reproduire. La durée de vie des adultes s'étend de 1 à 2 ans en Asie.

Il a été identifié que *A. chinensis* arrive en Europe plutôt par l'intermédiaire de végétaux d'ornement alors que *A. glabripennis* voyagerait plutôt via du bois d'emballage (par ex. les palettes) non traité.

La menace posée par les capricornes asiatiques est d'une importance capitale pour la santé des forêts, la biodiversité et la sécurité alimentaire. La sensibilisation et la prévention restent des outils essentiels dans la lutte contre leur propagation, garantissant ainsi la protection de nos écosystèmes.

Que faire en cas de suspicion ?

Anoplophora chinensis et *Anoplophora glabripennis* sont considérés comme des organismes de quarantaine prioritaires en France. La lutte est de plus obligatoire en vue de leur éradication ou, s'il est constaté officiellement que l'éradication est impossible, en vue de leur enrayement (règlement (UE) 2019/1702 du 01/08/2019).

Il est donc obligatoire de déclarer toute suspicion de *Anoplophora chinensis* ou *Anoplophora glabripennis* au SRAL (Service Régional de l'Alimentation) ou à FREDON Auvergne-Rhône-Alpes.

SRAL : sral.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr

ou 04 78 63 25 65 (Site de Lyon) - 04 73 42 14 83 (Site de Lempdes)

FREDON AURA : amaury.guillet@fredon-aura.fr ou 07 84 54 78 89



Plantations d'automne et haies

En automne démarre la période idéale pour la plantation des arbres et arbustes. Le choix des espèces et variétés implantées est une première étape décisive pour la bonne santé des végétaux.

Critères de choix des végétaux

- Pour des végétaux en bonne santé, il est essentiel de choisir des plantes, arbres et arbustes adaptés aux conditions pédoclimatiques de son jardin (caractéristiques du **sol**, **climat**, **exposition**) : une plante adaptée à son lieu d'implantation est plus résistante et moins sensible aux bioagresseurs.
- Il est également important de tenir compte de la **dimension adulte** du végétal et de l'**espace disponible** par rapport aux bâtiments, voies d'accès ou autres végétaux. Le respect des densités de plantation permet aux plantes de se développer et d'atteindre leur taille adulte sans s'étouffer mutuellement. Des végétaux adaptés à l'espace disponible nécessitent aussi moins d'opérations de taille, chronophages et à l'origine de déchets verts à gérer.
- Au sein d'une même espèce, certaines **variétés** peuvent être plus ou moins **sensibles** à certains bioagresseurs. Les pépiniéristes vous renseigneront sur les caractéristiques des variétés proposées.
- Dans le cas des fruitiers, le **choix d'un porte-greffe** adapté au sol aidera à un meilleur développement de l'arbre (vigueur, mise à fruit, productivité) .



Végétaux variés et adaptés à l'espace disponible

La diversité végétale en faveur des auxiliaires

Pour l'équilibre de l'écosystème jardin, implantez des **espèces végétales variées**, qui fourniront aux auxiliaires une diversité d'abris et des ressources alimentaires réparties dans la saison.

Les végétaux peuvent présenter les services écologiques suivants :

- **abri** hivernal pour les auxiliaires :
 - les plantes à feuillage persistant ou marcescent fournissent un refuge aux insectes et oiseaux
 - les plantes au feuillage caduc proposent une litière aux hérissons ou arthropodes du sol
- **ressources alimentaires** pour de nombreux animaux, dont les auxiliaires :
 - pollen des floraisons précoces (noisetier, viorne tin, saule marsault...),
 - proies ou hôtes alternatifs en cas d'absence de la proie ou de l'hôte principal (sureau noir...),
 - ressources de saison : nectar, pollen, graines, miellat, proies
 - ressources d'arrière saison : floraisons tardives (lierre, arbusier...)
- **brise vent** pour le jardin (haies) et **ombrage**

Exemple de la haie

Qu'elle soit frutière, décorative, défensive, bocagère... il est préférable d'implanter une **haie composite**, composée d'**espèces variées** (hauteur, largeur, densité, période de floraison...). En effet les haies monospécifiques (composées d'une seule espèce) sont plus sensibles aux maladies (qui se propagent alors de proche en proche), aux attaques de ravageurs, et présentent moins de services écologiques.

Les **haies bocagères** (constituées d'espèces indigènes comme le charme, le cornouiller, la viorne, le sureau... présentent un intérêt reconnu pour la biodiversité. Elles fournissent des **fleurs, fruits et graines utiles à la faune locale**.

La haie sèche ou haie de Benjes

Herman Benjes, écologue allemand (1937-2007), a mis au point cette technique à la fin des années 80.

Il s'agit d'entasser des branchages de bois mort, des racines, des rameaux à l'horizontal entre des piquets jusqu'à un mètre de hauteur. L'objectif est de constituer une barrière, un écran (au même titre qu'une haie) et d'accueillir de petits visiteurs : oiseaux, mammifères... qui viendront s'abriter dans les branchages et sèmeront, via leurs déjections, des graines de végétaux avoisinants.

Une haie d'espèces locales devrait à terme se développer.

Dans l'attente, cet aménagement permet de stocker et valoriser les branchages issus des tailles et supprime les voyages vers la déchèterie.



Haie sèche, ou haie de Benjes

Attention aux espèces présentant un potentiel invasif

Lors du choix des espèces à planter, attention à ne pas se tourner vers des espèces ayant un potentiel invasif reconnu.

L'exemple de l'arbre à papillons illustre cette problématique.

Pour en savoir plus sur le choix des végétaux :

Guide de gestion des déchets verts pour les collectivités - fiche 4 :

[https://fredon.fr/sites/default/files/Guide déchets verts/Fiche-4-Guide Reduc-DV-Collectivites.pdf](https://fredon.fr/sites/default/files/Guide%20d%C3%A9chets%20verts/Fiche-4-Guide_Reduc-DV-Collectivites.pdf)

Fiche conseil pour les particuliers Des trésors verts dans mon jardin :

[https://fredon.fr/sites/default/files/Guide déchets verts/Fiches particuliers déchets verts/Fiche 4 choix arbres-arbustes et imprim A3.pdf](https://fredon.fr/sites/default/files/Guide%20d%C3%A9chets%20verts/Fiches%20particuliers%20d%C3%A9chets%20verts/Fiche%204%20choix%20arbres-arbustes%20et%20imprim%20A3.pdf)

/Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts. FREDON AUVERGNE RHONE ALPES dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les exploitants, jardiniers amateurs ou tout autres détenteurs de végétaux et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès de professionnels agréés.

Rédaction et animation : FREDON AUVERGNE RHONE ALPES

Directeur de la publication : Aurélien GAYET, Président de FREDON AURA

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI AURA du 17/10/2024 ».

Coordination et renseignements : Guillaume BRAUN, Virginie GAUTHIER (FREDON AURA) - bsv.jevi@fredon-aura.fr

Crédits photo :

Si non spécifié, FREDON AURA

Buddleja (inflorescence): Scamperdale - Flickr

Buddleja (bord de cours d'eau): Mauro - INaturalist

Anoplophora chinensis (Adulte): christianchua - INaturalist

Anoplophora glabripennis (Adulte): rrrna - INaturalist

A. chinensis et A. glabripennis (dégâts): Mateo Maspero - EPPO